

vasculaire et celle-ci tient en fin de compte l'hémorragie sous sa dépendance directe.

Ces anévrismes, de petites dimensions, se trouvent de préférence dans les gros ganglions : corps strié, couche optique, puis dans les autres parties des hémisphères cérébraux, très rarement dans la protubérance et le cervelet.

Parmi les circonstances étiologiques, jouant un rôle dans l'hémorragie, il convient d'établir une distinction entre celles qui provoquent les affections vasculaires favorisant l'hémorragie et celles qui occasionnent l'hémorragie elle-même ; les unes sont les causes médiatees, les autres les causes immédiates.

*Causes médiatees:* L'âge, dans cette maladie, joue un rôle important et connu d'ancienne date et de fait ce n'est guère avant cinquante ou soixante ans que se montre l'hémorragie cérébrale. Cependant, l'hémorragie chez les jeunes, de 20 à 30 ans n'est pas excessivement rare. Je sais que Dieulafoy fait jouer un rôle prépondérant à l'hérédité dans l'hémorragie cérébrale ; mais l'hérédité n'est pas toujours une condition essentielle : les jeunes gens victimes de l'apoplexie peuvent provenir d'une famille parfaitement saine. Il me semble que l'importance de l'hérédité dans les maladies des vaisseaux a été quelque peu exagérée ; s'il est vrai qu'il existe des familles où l'attaque d'apoplexie est pour ainsi dire à l'ordre du jour, elles sont heureusement rares ; dans la majorité des cas les affections vasculaires se développent en dehors de toute influence héréditaire. Un habitus particulier semble parfois trahir une prédisposition : certains sujets de taille moyenne, corpulents, au cou trapu et au thorax large, chez qui la moindre excitation, le moindre effort, colorent les joues d'un rouge foncé, sont signalés comme spécialement prédisposés et souvent avec raison. Mais le médecin, qui dans une pratique étendue, a eu maintes fois l'occasion de voir mourir d'hémorragie